



Littérature française

L'ENCADRÉ Par Philippe Colin-Olivier*

Les chansons de Roland

L'ami Jaccard avoue être un dandy lève-tard et un psy en cavale.

Être lugubre avec humour n'est pas donné à tout le monde. Ils sont peu nombreux à avoir reçu cette grâce. Roland Jaccard est de ce mince peloton dont Cioran, à ses yeux, reste le champion. "Confession d'un gentil garçon", devrait être distribuée en armurerie. Voilà un auteur qui, en toute amitié, nous invite au suicide. Il s'agit de réflexions et d'aphorismes plus noirs que noirs, au point que le lecteur se demande s'il sera toujours de ce monde au chapitre 35 qui clôt l'ouvrage. Psychanalyste en cavale, dandy, lève-tard et baise-tôt, joueur fanatique de tennis de table, amant de Lolitas qui se jettent dans son lit comme dans le vide, son talent sarcastique fait mouche. Aucune colère, nulle haine, pas d'invective, ni d'appel à l'insurrection. « *J'ai vécu avec un seul principe : le principe d'indifférence* ». Le cœur de Roland Jaccard a conquis son indépendance, il ne bat pour personne : « *Il arrive que la vie soit belle. J'ai envie d'ajouter quel dommage!* » Par bonheur, si l'on peut dire, Jaccard est un narcissique cruel avec lui-même. Roland vilipende Jaccard comme personne. Il se piétine de toutes ses forces. Il est son juge favori, car le plus rosse. Il ne s'aime pas et le dit fort bien. On découvre, aussi, son indulgence très mesurée envers les demoiselles. Il y a peu d'hommes, en effet, qui confessent avoir rompu avec une femme parce qu'elle soutenait que toutes les eaux minérales ont la même saveur. **P. C-O**



Lea Lumid

Confession d'un gentil garçon, de Roland Jaccard, Pierre-Guillaume de Roux, 96 p., 18 €.

* Écrivain, dernier ouvrage paru "Blanche neige", chez Pierre-Guillaume de Roux